

La régression du niveau du marathonien moyen ... essai de réponse

Par André Richard

Quand je vous disais dans mon article précédent la régression du niveau qualitatif des performances du marathonien moyen, j'étais loin d'en imaginer l'ampleur !

Le marathon de Londres a toujours été une référence en qualité d'organisation mais aussi pour la qualité de sa participation. Voici 30 ans, Hugh Jones terminait celui-ci en 2h09'24 devant quelques 15000 classés. Cette année-là, pas moins de 198 concurrents terminaient en dessous des 2h30 ! Trente ans plus tard, le kenyan Kipsang remporte l'épreuve en 2h04'44 et seulement 54 concurrents terminent en dessous des 2h30 ! Affolant, d'autant que le nombre de participant à plus que doublé: 37000 classés cette année. Pour la petite histoire, le 3^e de cette édition du marathon de Londres n'est autre que Mike Gratton qui remportera l'année suivante ce prestigieux marathon et dans la foulée la non moins prestigieuse... Descente de la Lesse !

Parti dans les souvenirs et pour vérifier tout cela, je consulte mes archives et retrouve mon résultat au marathon d'Echternach en 1992. Avec mes 2h25'13, je me classe royalement 16^e d'un peloton d'un bon millier de classés.

Cela veut donc dire que maintenant nous avons une infime minorité de marathoniens hyper-rapides et puis une majorité de participants pour qui le seul défi est d'arriver au bout de cette épreuve. C'est le « Just do it » slogan lancé par Nike pour grossir le nombre d'adeptes de cette discipline et par la force des choses... leur bénéficie. Avant d'embrayer sur la commercialisation du marathon je signale que le 25 octobre 2012, cette meilleure performance provinciale sur le marathon célébrera ses 20 ans ! Sans minimiser la qualité de ces 2h25'13, ni la qualité des coureurs potentiellement capables de faire mieux, les deux paramètres : la place acquise en 1992 avec ce temps et la pérennité de celui-ci prouvent bien cette carence en performances sur la distance.

Paul (fondateur avec d'autres du fameux Challenge Delhalle qui a pour devise : des courses organisées par des coureurs pour des coureurs) pointait du doigt le coût de l'inscription au Marathon de New-York pour 2012 ! Ecoerant pour nous qui venons d'un temps passé où nous justifions le prix de cette inscription ! Mais voilà, les américains furent les précurseurs de la « Ruée vers l'Or » et même si le nom de l'organisateur de ce marathon, le New York Road Runners Club ressemble fort à celui d'un club de running, il s'agit d'une entreprise avec en 1999 une centaine d'employés permanents. Cette année-là j'avais payé mon inscription près de 3000 FB !

Pour faire passer la pilule à toutes personnes s'interrogeant sur les rentrées faramineuses (car outre les inscriptions, il y a l'apport des sponsors, du merchandising, des droits tv...) de ses grands marathons populaires on vous conforte en vous assurant qu'une part de cette plantureuse participation est offerte à une œuvre caritative !

Le marathon de Paris est organisé par la société Amaury, celle-là même qui organise le Tour de France et bien d'autres événements sportifs, voici donc le marathon logé à la même enseigne que le cyclisme... sauf qu'ici 99,9% paient copieusement de leur personne et de leur porte-feuille pour participer !

Reste que c'est probablement la seule discipline sportive que l'on peut qu'on a participé avec les meilleurs performeurs.

Par rapport à mon dernier marathon de Paris, il me reste à éluder la pénurie programmée de boissons énergétiques aux ravitaillements... mais c'est vrai que les cyclistes portent leur ravitaillement ! Un début de réponse à ma question ?